

Patrick nous fait part de l'avancement des démarches à Rambouillet.

Nous avons fait une démarche en octobre 2007. Nous avons invité le Curé de la paroisse, le Père Lecourt, pour lui faire une demande de mise en place du Motu Proprio et des conditions qu'il fallait requérir pour avoir cette autorisation. Le Père Lecourt nous connaissait puisque nous faisons à titre familial beaucoup de scoutisme, des catéchismes et d'autres activités au sein de la paroisse. Nous ne sommes pas étrangers à la paroisse. Donc, nous l'avons invité à déjeuner et, entre la poire et le fromage, nous lui avons posé la question. Il n'a pas été étonné et a accepté d'y réfléchir en fixant quelques conditions :

La première c'était bien entendu que nous constituions un groupe stable de paroissiens, uniquement de Rambouillet, et il insistait bien sur le fait qu'ils ne soient que de Rambouillet. Et aussi de célébrer une messe, lui-même, pour la forme extraordinaire, car il est le pasteur de toutes ses brebis - on a déjà entendu cette phrase quelque part - et donc le curé de tous ses paroissiens.

De plus, il avait célébré cette messe au début de son sacerdoce, les deux premières années de son sacerdoce, donc il la connaît et il a eu la gentillesse, par la suite, de répéter cette messe avec des prêtres traditionalistes et même, de s'acheter tout ce qu'il fallait comme livres et autres brochures pour s'y remettre.

Enfin, la dernière condition était de planifier les messes selon son agenda, et de façon non hebdomadaire dans un premier temps, ayant peur que l'unité de la paroisse soit remise en question et qu'il y ait des tensions.

Donc, le groupe stable a été constitué en quelques jours, - cela a été très rapide - de 30 familles signataires qui étaient de toutes sensibilités. Ce qui a été intéressant, c'est que nous avons eu des signatures aussi bien de familles charismatiques, que de traditionalistes de tous bords et même de gens attachés à la messe de Paul VI. Leurs motivations étaient, pour les uns une messe extraordinaire, et pour les autres aussi de soutenir le Pape Benoît XVI, mais dans tous les cas de figures, c'était avant tout pour l'unité de la paroisse.

L'organisation des messes a donc pu avoir lieu au moment où nous avons eu l'accord du Père Lecourt. Nous sommes partis malheureusement de rien. Il a fallu tout organiser. Nous n'avions pas d'aide de la paroisse, donc il a fallu tout créer à savoir :

- une chorale et donc organiser des répétitions
- trouver un organiste - et si vous saviez comme c'est difficile de trouver un organiste ! vous verrez le jour où vous y serez !
- le financer aussi parce qu'un organiste ne joue pas que pour vos beaux yeux. Il joue aussi pour avoir quelque chose
- trouver des aubes donc nous avons eu l'aide d'une paroisse et d'un monastère
- créer un groupe d'enfants de chœur et les former
- trouver des carnets de chants pour chanter et permettre aux néophytes de suivre la messe
- préparer des feuilles de messe qui reprennent les lectures du jour et les chants.

Notre but était bien sûr d'avoir une belle messe, très priante mais aussi de bien accueillir, c'est important et c'était une de nos priorités, de bien accueillir tous ceux qui ne la connaissaient pas.

En plus des carnets de chants et des feuilles de messe, pendant nos messes, un enfant de chœur explique et commente la messe, pas toute la messe bien entendu, mais les moments les plus forts, pour qu'ainsi tous les néophytes puissent comprendre où nous en sommes et qu'il y ait beaucoup d'apostolat pendant cette messe. Car nous sommes bien entendu tous traditionalistes, mais parfois on nous reproche d'être trop renfermés, trop sectaires, trop dans nos chapelles, et là, il était important d'en profiter pour en même temps se faire connaître.

L'intention aussi de prière de chacune de ces messes était pour l'unité de la paroisse de Rambouillet et chaque messe se terminait à chaque fois, et se termine toujours, par un "Je vous salue Marie", à la fois pour notre Sainte Eglise Catholique, pour notre Pape Benoît XVI et pour le Père Lecourt, curé de la paroisse.

La première messe a donc débuté le 13 janvier 2008. Donc, il y a eu tout de même entre octobre et janvier un certain laps de temps où il y a eu beaucoup d'échanges et de contacts. Cette messe a

été un franc succès puisque nous attendions 80 catholiques dans la chapelle latérale de l'église Saint-Lubin de Rambouillet, et nous étions 450 sur une paroisse de 2500 à 3000 fidèles.

La durée de la première messe a obligé le Père Lecourt à avancer la messe qui, au départ, était à 9 h 30 et de la passer ensuite à 9 h. Cela a été aussi une communion de ¾ d'heure ce qui a gêné, malheureusement, la messe suivante qui était à 11 heures, mais nous sommes retombés sur nos pieds car, finissant la messe sur des "Je vous salue Marie", ceux qui sortaient chantaient avec ceux qui entraient. Donc l'unité était au rendez-vous.

Ensuite, nous avons eu une messe en février, en avril, en mai et en juin, qui ont rassemblé chacune entre 200 et 250 fidèles de Rambouillet et des environs, et là aussi, sur la première messe, nous avons été critiqué parce que nous étions trop nombreux. Et on nous a dit : "ça y est, vous avez rameuté un peu tout le monde, c'étaient des Parisiens, c'étaient des gens du nord de la France, de je ne sais où". Ce qui était archi-faux. On nous a dit aussi « oui mais toutes les plaques d'immatriculation ne sont pas de Rambouillet, autour de l'église ». Nous avons fait le test le week-end suivant. Il y avait plus de trente voitures qui n'avaient pas les plaques du département. C'était bien la preuve que les gens étaient en week-end et que certains qui venaient en week-end à Rambouillet venaient à notre messe. C'est tout, mais il n'y avait pas plus de publicité que cela.

Après les cinq premières messes, donc au début de l'été, le Père Lecourt nous a demandé de rencontrer les plus récalcitrants. Les gens issus du Conseil Paroissial ou les paroissiens de souche qui ne comprenaient pas du tout ce qui se passait dans leur paroisse. Le but était de se présenter, de se comprendre, de se respecter, voire même de s'entendre.

Ce fut plus de deux heures de réunion constructive et intense, et là, on a essayé de nous faire passer pour l'Ordre Noir, pour les camps qui ressurgissent, pour le Maréchal, etc. etc. Donc je ne vous explique pas toutes les questions qui se sont posées. Mais cela s'est très bien passé. Ils ont même été très surpris de voir notre sens de la communication et ont été surpris de voir que les traditionalistes pouvaient s'exprimer, être propres sur eux et sourire. C'est assez amusant. Ce qui est clair, c'est que ce genre de réunion, il y a 30 ans, n'aurait pas pu exister et quand on arrive à discuter entre nous avec des courants très différents, c'est tout de même, là vraiment déjà, quelque chose de magnifique.

Après toutes ces réunions, nous avons eu l'accord du Curé, le Père Lecourt, pour une messe mensuelle dès la rentrée de septembre. Cette messe a eu lieu le 14 septembre, le lendemain de la visite du Pape, et nous en aurons une en octobre, novembre, décembre.

Et comme nous n'avons toujours pas obtenu la messe hebdomadaire, ce qui reste l'objectif et qui est répété à chacune de nos messes, nous ferons un bilan avec le Père Lecourt, et ce bilan sera envoyé à la Commission Ecclesia Dei puisque Mgr Aumônier sait ce qui se passe, et aujourd'hui ne nous donne pas plus de latitude sur cette messe.

Le bilan : Nos déceptions et nos joies

Nos déceptions, j'en ai dénombré quatre :

- La lenteur de l'application du Motu Proprio. Il faut beaucoup, beaucoup, beaucoup de patience et de persévérance pour arriver à une messe dominicale hebdomadaire.

-La lourdeur des tâches pour organiser chaque messe sans bénéficier des structures paroissiales ;la paroisse nous fait les photocopies, mais tout le reste est à notre charge : trouver des enfants de chœur, des organistes etc. etc.

- Les freins aussi très souvent infondés qui bloquent la mise en place d'une messe hebdomadaire.

On nous dit :

– Qu'il y a un problème d'unité : mais on ne peut pas avoir d'unité sans régularité.

– La participation pas assez active de tous les fidèles du Motu Proprio à la vie paroissiale : mais là aussi, on ne peut pas demander que les 250 fidèles vivent dans la paroisse alors que ceux du rite Paul VI y sont peu ou pas.

On ne peut pas nous demander plus de choses à nous par rapport aux autres. Ce n'est pas possible. Sachant qu'en plus, dans les 250 fidèles, bon nombre sont au catéchisme et sont aux scouts.

- Et puis, l'horaire des messes qui est à 9 h 15 aujourd'hui : il est difficile pour les familles nombreuses qui ont des enfants scouts et autres, puisque tout démarre à 9 h et demi le dimanche. Donc, nous avons beaucoup, beaucoup de familles de scouts qui ne peuvent pas venir à notre messe.

Nos joies : là, elles sont nombreuses.

– D'abord l'application sincère du Père Lecourt qui fait tout son possible pour bien faire et c'est clair que c'est tout de même un fameux changement pour lui de se remettre au rite tridentin.

– L'application stricte du rite de forme extraordinaire sans adaptation. Il suit strictement le rite tridentin.

– Le nombre important de fidèles réguliers.

– La ferveur des messes.

– La présence des catholiques de forme ordinaire attirés par son recueillement et son sens du sacré.

– L'inscription de la messe du Motu Proprio dans le bulletin paroissial.

– L'achat par la paroisse d'une estrade pour pouvoir célébrer la messe au maître-autel face à Dieu et non pas dos au fidèles.

– L'unité aussi de toutes les tendances de la paroisse puisque nous nous retrouvons à cette messe, tous les traditionalistes confondus : Saint-Pierre, Saint-Pie X et les autres, les charismatiques et les paroissiens de rite ordinaire.

– Pour la séquence émotion aussi : l'immense joie que nous avons eue aussi, la veille de la première messe, de retourner dans la sacristie et, avec le Père Lecourt, à genoux devant le grand buffet, tirer les grands tiroirs, et ressortir les vieux ornements qui étaient là depuis 30 ans. Là, c'était quelque chose ! Sans oublier le magnifique calice qui a été offert par Charles X à la paroisse de Rambouillet et que le Père Lecourt sort pour la messe du Motu Proprio.

En conclusion, le Motu Proprio permet l'unité dans les paroisses. Les premières messes le prouvent. C'est un message d'espérance. Cette unité est l'avenir de l'Eglise. Aujourd'hui nous sommes 3% de Catholiques pratiquants en France. Je pense que l'unité est indispensable.

Alors n'ayez pas peur ! Demandez le Motu Proprio dans vos paroisses dans un esprit d'unité et de paix.

Merci à Benoît XVI !